

PRÉSENTATION DE HISTOIRE ET PATRIMOINE



«Au XVII^e siècle, le territoire de ce village était surtout fréquenté et habité par les Oueskarinis, ou les gens de la Petite-Nation en Algonquin, amérindiens de la tribu algonquienne. Il y avait alors la Grande Nation plus au nord et la Petite Nation qui vivait surtout le long de la rivière du même nom et le long de la rivière des Outaouais.

Puis en 1674, la Compagnie des Indes occidentales concède à l'évêque de Québec, Monseigneur de Laval, une seigneurie sise le long de la rivière Outaouais, un territoire de 5 lieues de front (25 km) sur 5 lieues de profond, un espace qui demeurera inoccupé très longtemps. En effet, ce n'est que plus de 130 ans plus tard, en 1801, que Joseph Papineau achète du Séminaire de Québec, en compensation d'honoraires, une partie de la Seigneurie, soit la partie Ouest de 3 lieues de front sur 5 lieues de profondeur. Deux ans plus tard, en 1803, Papineau achète du Chapitre de Québec la partie Est de 2 lieues de front sur 5 lieues de profondeur. Il décide de développer la Seigneurie en y installant une vingtaine de colons.¹ Ceux-ci vont d'abord exploiter la richesse forestière de ce territoire avant d'en développer tout le potentiel agricole. Plusieurs familles actuelles de la Petite-Nation trouvent leurs ancêtres chez ces premiers colons.

En 1817, le fils, Louis-Joseph Papineau, devenu Orateur de la Chambre d'assemblée du Bas-Canada, achète de son père la Seigneurie et la fait administrer par son frère Denis Benjamin. À son retour d'exil en 1845², Papineau s'installe sur ses terres et décide de construire son Manoir sur le Cap Bonsecours. Il réalise alors pleinement son titre de «Seigneur de la Petite-Nation». En effet, c'est en 1845 que la Seigneurie de la Petite-Nation a formé une seule municipalité et elle se nommait municipalité de «La Petite-Nation».

1 Michel Beaudry; Antoine-Alexis Brûlé; Dominique Charlebois, Jean-Baptiste et François Charlebois; Pierre Charron; Joseph Clément dit Larivière; Louis-Antoine et Edouard Couillard dit Dupuis; Pierre Demers; François-Xavier Fortin; Antoine Migneron; Jean-Baptiste Pépin; Pierre Pilon, Étienne, Charles et Jean-Baptiste Racicot; Louis Renaud dit Desmoulins; Joseph Birabin dit St-Denis; Jean-Baptiste Tétreault; Joseph Thomas dit Tranchemontagne. **Source** : «Les Défricheurs de la Petite-Nation», Société historique Louis-Joseph-Papineau inc.

2 Après le soulèvement des Patriotes dont il était le chef.

La première paroisse canonique de l'Outaouais sera érigée en 1831 sur le terrain de l'église actuelle de Montebello. Par la suite, les différents villages de la Seigneurie de la Petite-Nation se formeront en municipalités, et on verra naître Fassett, Montebello, Papineauville, Plaisance, Saint-André-Avellin, Notre-Dame-de-la-Paix et le reliquat territorial formera la municipalité de Notre-Dame-de-Bonsecours où se trouve la Réserve de la Petite-Nation, le parc Kenauk.

Voici les dates de formation des différentes municipalités.³

1845 Municipalité de la Seigneurie de La Petite-Nation
1855 Fassett
1855 Papineauville
1855 Saint-André-Avellin
1878 Montebello
1900 Plaisance
1902 Notre-Dame-de-la-Paix
1918 Notre-Dame-de-Bonsecours

C'est le Seigneur Papineau, en 1855, qui donnera le nom de Monte-Bello, en premier lieu, pour désigner le bureau de poste et ce nom deviendra celui du village en 1878. Papineau écrivait ce nom parfois en un mot et parfois en deux mots ; parfois avec un accent sur le *e* et parfois sans accent. C'est l'orthographe actuelle, en un mot, qui a prévalu lors de l'érection municipale.

C'est à Montebello que se trouvent le Manoir Papineau et la Chapelle Funéraire familiale. Ces deux monuments, témoins remarquables de l'époque du Seigneur Papineau, peuvent être visités pendant la saison estivale.

Bienvenue à Montebello, village du Seigneur Papineau.
Bon séjour chez nous et bonne visite !»

Pierre Ippersiel, Président de la Société historique Louis-Joseph-Papineau inc.

³ Source : **Claire Leblanc**, directrice, Société historique Louis-Joseph-Papineau inc.